

L'« Aqua nera » vogue sur le fleuve Amazone au croisement des rios Marañon et Ucayali.



## UNE CROISIÈRE AU CŒUR DE L'AMAZONIE

Le dernier bateau d'Aqua Expeditions permet de concilier confort et aventure. Et de serpenter parmi les méandres du plus long fleuve du monde à la découverte d'une jungle quasi immaculée.

Par Romain Clergeat / Photos Guillaume Soularue

À bord de nos canots à moteur, nous filons à vive allure sur le rio Marañon. Avec leur bandana remonté jusqu'aux yeux, nos guides ressemblent à des narcos opérant un go fast fluvial. Impression vite dissipée lorsqu'on les voit gentiment ralentir en apercevant un pêcheur et son frère esquif. Le mouvement de nos vagues l'aurait sûrement envoyé par-dessus bord.

Une petite indigène de la tribu des Yaguas et son paresseux.

Nous bifurquons soudain vers un bras étroit, jonché de plantes vertes à travers lesquelles nous glissons lentement. Sur les rives, dans cet enchevêtrement émeraude et opaque, impossible pour nous de distinguer la faune. Mais pas pour nos accompagnateurs qui nous montrent ici un paresseux enroulé, là un perroquet ara bleu et jaune. Plus loin, un bruissement imperceptible dans de hautes herbes révèle la présence possible d'un anaconda. Tout le monde souhaite en voir un, évidemment. Mais il s'est enfui. Ce sera pour le lendemain. Dans un village où, sans panique aucune, (SUITE PAGE 110)

### Y ALLER

Avec Étendues sauvages et Air France. À partir de 6 500 € pour un voyage de 9 jours-7 nuits au départ de Paris, incluant les nuits à Iquitos et Lima en hôtels de charme 4 étoiles, ainsi que la croisière de 5 jours-4 nuits en Amazonie, à bord de l'« Aqua nera ». [etendues-sauvages.com](http://etendues-sauvages.com).

Un village yagua.

Le toucan royal multicolore, difficile à apercevoir car il vit à la cime des arbres.



Les cabines-suites offrent une vue imprenable sur le fleuve et la forêt tropicale.



un guide le récupérera à l'aide d'un bâton pour le présenter à nos yeux ébahis. Il y aura aussi la rencontre avec la petite fille de la tribu des Yaguas. Dans un village reconstitué, avec démonstration de tir à la sarbacane et enfants courant à demi-nus comme il se doit. Pourtant, même si l'on sait qu'ils sont là parce que nous y sommes aussi, la magie opère. Étrangement.

Au retour de notre « expédition », alors que le ciel s'est coloré de rose à l'approche du coucher du soleil, on aperçoit au loin notre bateau mère : l'« Aqua nera ». Vaisseau noir voguant sur les eaux sombres du fleuve. À bord, une même tonalité apaisée dans un décor raffiné, contrastant avec le festival de couleurs alentour. Sur ce bateau de 62 mètres,

seulement 20 cabines. Et un ratio d'un membre du staff par passager. Inutile d'en ajouter sur le niveau des prestations : une salle de billard, un salon-cinéma, un bar ouvrant sur une enfilade de canapés stylés et confortables, une piscine sur le pont arrière et une salle de restaurant où la carte du chef péruvien, Pedro Miguel Schiaffano, fait merveille. Alliant avec une inventivité quotidiennement renouvelée des aliments de la jungle et des poissons de la rivière. La nuit qui tombe tôt

**À bord, le confort atteint des sommets. Seulement 20 cabines, et un membre du staff par passager**

(17 h 30) inciterait à traîner sur le pont pour simplement écouter les bruits incroyables venus de la jungle. Malheureusement, c'est aussi l'heure où les moustiques sont rois et leurs baisers dissuadent les plus tenaces. Dommage... ==



Ceviche de pirarucu, poisson emblématique du fleuve Amazone, accompagné de papayes.

Le salon principal avec son bar, lieu de vie le soir venu.